

BLANCHEMAIN-FAUCON, LAURE. – *L'Imagination féminine chez Frances Burney*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, Collection « Interlangues – civilisations », 2010. 287 pp. ISBN : 978-2-8107-0078-3.

Tout semblait avoir été dit sur Frances Burney depuis la redécouverte des romancières anglaises du XVIII^e siècle et les rééditions de ses romans. Mais dans ce qui fut vraisemblablement sa thèse, Laure Blanchemain-Faucon aborde son œuvre romanesque par l'étude de l'imagination, de ce qu'elle révèle des personnages et de leur auteur, en s'appuyant sur l'idée maîtresse des féministes Gilbert et Gubar selon laquelle les romancières du XIX^e siècle ne parvenaient pas à s'affranchir totalement des conventions patriarcales pour établir un style qui leur soit propre.

Après avoir brossé rapidement l'arrière-plan historique, social et littéraire, Laure Blanchemain-Faucon analyse les romans à la lumière des différentes théories de l'imagination connues à la fin du XVIII^e siècle et des différents genres romanesques existants comme autant de sources d'influence, avant de dégager les divergences.

L'ouvrage progresse des illusions créées par l'imagination des personnages à l'illusion « gothique », aux dangers d'isolement par rapport à la réalité, d'abandon et de folie, tout en conservant le souci de contrebalancer les influences philosophiques et littéraires par ce qui fait l'originalité de Burney. A partir du chapitre 6, Laure Blanchemain-Faucon présente une romancière plus libérée des conventions, de la distinction traditionnelle entre hommes rationnels et femmes guidées par leurs émotions et par leur imagination, et prenant conscience du pouvoir de l'écrivain, pour s'attacher, dans les derniers chapitres à la montrer affranchie du cloisonnement des genres littéraires et artistiques par l'ironie, par l'irruption de la comédie et les liens de ces romans avec la peinture.

Le titre du volume annonçait apparemment une étude de l'originalité de la romancière, mais l'utilisation de son prénom officiel plutôt que de l'appellation familière « Fanny » sous laquelle elle est plus connue laissait déjà présager son ambivalence, entre le souci de respectabilité et le regard ironique et critique que permet la création artistique. Cependant, dans cet ouvrage très dense, étayé par une documentation très riche que reflètent l'étendue de sa bibliographie et l'apparat de notes, Laure Blanchemain-Faucon a été quelque peu

gênée par sa volonté de tout expliquer et démontrer dans les moindres détails. Elle donne systématiquement une grande place aux influences littéraires, qui s'avèrent parfois n'être que des affinités, des ressemblances ou le simple écho d'une phrase.

Malgré quelques lourdeurs, notamment dans les définitions des différents genres et courants littéraires, et le glissement (fortuit ?) vers quelques anglicismes, cet ouvrage sera très utile aux étudiants par son analyse fouillée des romans et des différents aspects de l'imagination, ainsi que par le vaste panorama qu'il offre de la culture au tournant du XVIII^e siècle.

Annie COINTRE

Université de Lorraine